

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

D'Echo en Echo
A l'Abbaye

Supplément aux *Echos de Saint-Maurice*, 1978, tome 74b, p. 21-24

© Abbaye de Saint-Maurice 2013

A l'Abbaye

Le chanoine Paul Imesch

Je partais pour quelques jours de vacances ; à l'Abbaye de Saint-Maurice où je m'arrête, à l'heure de l'office des lectures, un confrère me touche à l'épaule: « Le chanoine Paul Imesch vient de mourir » et en même temps la grande cloche se met à sonner le glas.

Le chanoine Paul Imesch ! Il y avait une dizaine de jours je passais le voir à l'Hôpital de Monthey où on le soignait pour une fracture du cubitus. Je le trouvai immobile dans son lit, le bras retenu par une écharpe. Je pensais ne faire que le saluer, il me retint une bonne heure, me parlant avec une paix, une égalité, je dirais presque un bonheur que je ne lui avais vu depuis des années car il était malade et très durement éprouvé d'une fatigue physique et nerveuse.



Il me rappela sereinement, lentement, nos années de compagnonnage au Collège Saint-Charles à Porrentruy, où il me faisait découvrir, à bicyclette, le charme des campagnes et des forêts d'Ajoie, le toit des Franches-Montagnes, les châteaux du Sundgau ; nous parlions allemand pour nous amuser, nous étions des Radfahrer-Radpfarrer, nous faisons visite aux églises et à leurs curés, qui souvent, pendant la guerre, chargeaient nos porte-bagages d'une de ces miches de pain de froment magnifiquement dorées. Il me rappela nos amitiés d'alors, nos communes mélancolies de Valaisans émigrés, nos échanges poétiques, lui, parlant de Schiller, Gœthe, Rilke, et moi de Claudel, ou de Valéry, tous deux Paul !

« Puis, vous rappelez-vous ? ce baptême valaisan qu'ensemble nous fîmes subir à notre ami et collègue le professeur Joseph Maillard : Haute-Nendaz, le col de Praz-Fleuri, une nuit à la première Dixence, à cuire pour la messe du lendemain une pâte qui collait et brûlait avant qu'on en tirât enfin une grande hostie couleur de pain noir. Et le premier lac, et l'alpe, et le Pas de Chèvre qu'il n'osait affronter et qu'il évita pour le col moins

vertigineux ; et l'orage et l'humide nuit de la Gouille, et le col de Torrent et le lac de Zosanne... Et c'était l'année du " monstre " et nous étions sur ses traces, découvrant partout les squelettes de ses victimes. Que nous étions romantiques alors ! »

Mais à Haute-Nendaz il y avait les miens et il me demanda des nouvelles de tous, une larme lorsque je dis qu'ils n'étaient plus ; et à Grimentz son frère Henri nous attendait pour nous rapatrier, et à Sierre sa famille, le père, colonel Leopold Imesch, décédé en 1936, son cadre dominant le salon ; Mme Marié Imesch-de Chastonay, grande dame accueillante ; la photo de l'aînée, Jeanne, morte accidentellement à l'âge de sept ans ; Berthe, aujourd'hui veuve Devantéry ; Lucie, Mme Dr Frochaux ; Henri, aujourd'hui chef de la Maison Imesch. « Puis c'était moi, Paul, et puis Charles, le docteur, parti trop tôt ; et puis Léon, le chanoine curé de Salvan ; et puis Ida, veuve von Matt ; et enfin notre chère Mimi, Sœur Marie-Louise chez les Dominicaines de Langeac... voilà ma famille... »

Et il y avait, dans sa voix, non une fierté, mais le cœur, l'appel du sang, et aussi cette gratitude spirituelle qui dit merci au Seigneur de l'avoir fait naître et grandir dans une belle famille chrétienne, dont les racines sont dans la terre de Zeneggen, dure comme ses rocs et, du côté maternel, dans une longue tradition aristocratique d'éducation, de tendresse, de fidélité.

Je ne pense pas vous avoir égarés en me laissant entraîner moi-même dans le torrent de mon cœur, en vous disant dans quelle sérénité d'un beau soir j'ai retrouvé notre confrère après une épreuve, une croix qui avait duré l'après-midi d'une vie laborieuse, courageuse. Je crois — et ceux qui l'ont vu après moi ont la même impression — que cette relation vous montre un peu le chanoine Paul Imesch « tel qu'en lui-même » : une personnalité riche d'intelligence, de sensibilité, de poésie, de cœur, affinée par toutes les souffrances qu'une âme ainsi faite — sans compter le dernier dépouillement — peut rencontrer sur son chemin. Ses amis le pleurent comme sa famille ; ceux qui l'ont moins compris réfléchissent ; tous, nous prions en silence.

Mais l'état civil exige plus de sèche rigueur. Paul Imesch, fils de Leopold et de Marie de Chastonay, est né le 21 novembre (fête de la Présentation de la Sainte Vierge) 1907, à Sierre. Il fut baptisé par le chanoine François de Courten ; confirmé par Mgr Jules-Maurice Abbet le 13 mai 1917. Il reçut l'habit religieux des mains de Mgr Mariétan le 28 août 1927 ; il prononça ses premiers vœux le 15 septembre 1928, ses vœux solennels le 15 septembre 1931 et fut ordonné prêtre le 26 mars 1932 par Mgr Nethammer ; et il célébra sa Première messe à Sierre ce même printemps.

Il avait fait ses études classiques à Brigue (1915-1923), à Altdorf (1923-1925), à Saint-Maurice (1925-1927) où il obtint son diplôme de maturité. Il étudia ensuite la philosophie et la théologie au Collège Angelico de

Rome (1929-1931), revint avec un baccalauréat en théologie ; il compléta ses études (comptabilité, droit commercial) en 1931-1932 à l'Université de Fribourg.

De 1932 à 1935 il enseigna l'allemand et la comptabilité au Collège de Saint-Maurice, tout en étant inspecteur des externes. Mais la grosse tranche de son activité, il la donna au Collège Saint-Charles à Porrentruy, où il fut professeur d'allemand, inspecteur, bibliothécaire, de 1935 à 1963, où la première alerte de santé l'arrêta. Il servit encore comme auxiliaire à Leysin, professeur à Sierre — plusieurs fois hospitalisé, porta sa croix comme la porta le Sauveur lui-même, avec blessures, épines, sueurs de sang, mais l'espérance en éveil, et le regard en avant et en haut, vers la volonté de Dieu.

Marcel Michelet

Anniversaire (1128-1978)

Sous l'égide de saint Hugues, évêque de Grenoble, Amédée III, comte de Savoie, d'entente avec son frère Rainaud, prévôt laïc d'Agaune, décida le 30 mars 1128 de renouveler l'antique Abbaye de Saint-Maurice par la réforme canoniale.

Pour marquer cet anniversaire, Mgr Salina invita le successeur de saint Hugues sur le siège de Grenoble, Mgr Gabriel Matagrin, à présider la solennité de nos saints Martyrs.

Dans l'impossibilité de venir en personne, Mgr Matagrin envoya son auxiliaire, Mgr Michel Mondesert, évêque de la zone de Vienne. Or, il se trouve que le 22 septembre 515, date de la fondation du Monastère d'Agaune, à cet endroit même, saint Avit, évêque de Vienne, prononça le panégyrique de saint Maurice et de ses Compagnons. Le Père Abbé se plut à relever une telle coïncidence et souhaita qu'elle soit l'heureux présage de liens désormais renouvelés.

Visite de courtoisie

Invité au Comptoir de Martigny, le 29 septembre 1978, le Conseil d'Etat du canton de Vaud a été reçu par le Conseil d'Etat du Valais au Château de Saint-Maurice. Il a saisi cette occasion pour faire une visite à l'Abbaye dont le ministère s'exerce sur plusieurs paroisses du district d'Aigle. Après un concert d'orgue à la Basilique, nos hôtes ont pu admirer les pièces du Trésor et partager le verre de l'amitié dans les salons abbaciaux.